



La fille de ferme qui a survécu

LA BLESSURE QUI A CHANGÉ À JAMAIS LA VIE DE BAILEY KEMERY

D'Amy Petherick pour l'Association canadienne de sécurité agricole

Nombre de mots : 916

Bailey Kemery avait quatre ans, grandissant dans la ferme familiale à Major, en Saskatchewan, quand sa vie a changé à jamais.

Le 20 avril 1994, son frère et elle jouaient sur une fraise rotative entraînée par tracteur qui était stationnée, mais pas en marche, non loin de l'endroit où ses parents étaient debout dans la cour. « La fraise rotative s'est agitée et s'est embrayée; mon frère est tombé vers l'avant et je suis tombée vers l'arrière ». Bailey dit que même si les prises de forces de haute vitesse sont dangereuses, c'était les rotors de la fraise qui ont causé le plus grand dommage permanent. Dans une fraction d'une seconde Bailey a subi des blessures graves. « La lame du rotor a déchiré et séparé le muscle de ma jambe gauche du mollet vers le bas. Une lame est entrée dans mon estomac et a coupé quelques intestins, puis s'est enfoncé jusqu'à mon foie. Et j'ai une cicatrice où elle a déchiré mon visage, descendant jusqu'à ma ligne de sourire. »

20 ans plus tard, elle se rappelle toujours d'avoir eu des difficultés de respiration, mais d'être restée calme quand sa mère l'a prise dans ses bras. La mère de Bailey avait suivi un cours de premiers soins moins de trois semaines avant cela et n'a jamais paniqué. Elle a pris immédiatement contrôle de la scène et a fait des efforts pour arrêter le saignement de Bailey avec des serviettes hygiéniques qu'elle avait disponibles. « Pendant qu'elle conduisait à l'hôpital le plus proche, à une distance d'environ 30 kilomètres à Kerrobert, je me souviens d'avoir cherché des oiseaux. C'est un jeu que nous jouions quand nous étions en voiture. Ma mère m'a dit que c'était parce qu'elle voulait que je me tienne éveillée. »

Bien que la mère de Bailey ait été confiante de ses actions, les médecins et infirmières locaux ne savaient pas exactement comment traiter les blessures de Bailey. Bailey est tombée en état de choc avant qu'on ait pris la décision de la transférer par ambulance au Royal University Hospital - à Saskatoon, un trajet de deux heures. Sa mère a suivi l'ambulance pour tout le chemin. « Maman se souvient d'avoir arrêté sa voiture deux fois sur la route [derrière l'ambulance], et elle savait que quelque chose n'allait pas », ajoute Bailey. « Mon cœur s'est arrêté deux fois, et le cœur ne peut pas fibriller dans une ambulance qui se déplace. »

Sept chirurgiens ont accueilli l'ambulance lors de son arrivée à Saskatoon. Toutes les veines de Bailey s'étaient éclatées, et les médecins ne pouvaient pas entamer une perfusion intraveineuse, ce qui a retardé la chirurgie. En apprenant que sa nièce avait été admise, une tante qui travaillait comme infirmière en dialyse est venue pour aider, et elle a enfin réussi à faire la perfusion intraveineuse. La situation était affreuse; cinq chirurgiens sont partis pendant la chirurgie, pensant que Bailey allait mourir. « J'avais perdu tant de sang à ce point », indique Bailey. Miraculeusement, elle a survécu et après quelques semaines à l'unité de soins intensifs, suivis de trois ou quatre mois de réadaptation, elle a enfin pu quitter l'hôpital pour aller chez elle.





Bailey croit qu'elle a voyagé pour la réadaptation pendant presque dix années après cela. Même avec une réadaptation intensive, le tendon d'Achille de Bailey s'est rétréci au point où elle marchait toujours sur la pointe des pieds. Après des années de boiterie, sa colonne vertébrale était désalignée. Bailey a choisi de subir une seconde chirurgie majeure en novembre 2005, dans laquelle les médecins ont expliqué qu'une jambe amputée pourrait en découler. Elle dit que c'était une décision difficile à prendre comme fille de 15 ans consciente de son corps, mais heureusement, la chirurgie a réussi. « Comme enfant, en grandissant, c'était pénible d'avoir la quantité massive de cicatrices que j'ai et une boiterie évidente. Légalement, j'étais handicapée. La vie était extrêmement difficile, mais j'ai fait simplement un choix quand j'étais jeune, que je n'étais pas plus handicapée que je ne voulais l'être. »

Bailey dit qu'elle a joué à presque tous les sports qu'elle voulait à l'école, peinant seulement avec le patinage et la planche à neige. Elle a fait aussi une tournée d'écoles comme conférencière, parlant à presque 1 000 jeunes de l'importance de la sécurité agricole. Après la fin de ses études secondaires, elle a déménagé à Calgary pour devenir auxiliaire médicale en soins primaires. À l'automne dernier, elle a transféré à Kerrobert pour que son mari et elle puissent déménager à une distance de trois milles de la ferme familiale. Bailey affirme que même avec toutes les choses qu'elle a subies, elle se sent encore attirée par la ferme.

« Tout s'est déroulé si vite, et cela a changé ma vie », dit-elle. « Je suis beaucoup plus que les cicatrices sur mon corps, et je suis beaucoup plus que 'la fille qui a été écrasé par une fraise rotative'... mais, ce que les parents et enfants ne réalisent pas, ce n'est pas seulement un accident à la ferme, c'est une peine à vie. »

Bailey dit qu'elle sait qu'elle a grandi beaucoup plus rapidement à cause du traumatisme, et même à ce jour, elle fait encore face à des problèmes causés par ses blessures. Elle croit fermement que la vie ne lui a donné que ce qu'elle peut supporter, mais en même temps, elle espère ardemment que partager son histoire peut sauver un autre enfant de souffrir d'une expérience aussi difficile.

-30-

Légende de photo Kemery 1 : Bailey et sa mère Karen en 1991, avant la blessure de Bailey

Légende de photo Kemery 2 : Bailey et sa mère Karen aux noces de Bailey en 2014

Légende de photo Kemery 3 : Bailey a parlé à presque 1 000 enfants de l'importance de la sécurité agricole pendant ses années adolescentes.



Princess Auto
Workplace Safety & Prevention Services